

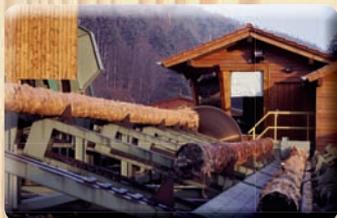
Sommaire

Page 2

**Une éclaircie dans
un massif morcelé**

Pages 3-4

Marché du bois



Page 5

**Les dégâts de
cervidés en forêt**



Page 6

Des truffes en Alsace



Editorial



Nous y voilà déjà !

Le sapin, un peu tordu, a été transplanté place Kléber et la forêt s'invite dans la ville et dans nos maisons, quelle reconnaissance! Pour l'heure, les yeux émerveillés de nos enfants brillent de mille feux. C'est la fête, le « sapin est roi », les sylviculteurs l'ont élevé depuis des décennies avec un parcours du combattant parsemé d'aléas climatiques et environnementaux de tous ordres. Merci à tous.

2013 se termine dans une conjoncture étrange, prélude à un millésime 2014 imprévisible en matière de politique forestière

Heureusement le marché du bois, réorienté à la hausse ces derniers mois, donne du baume au cœur aux jardiniers forestiers d'Alsace

Le dispositif FA3R est un succès pour ses pairs. Tous à vos projets de replantation; vos enfants et vos petits - enfants vous en sauront gré.

Monsieur Besson est en retraite au 1^{er} janvier 2014, une bonne et longue retraite à lui.

Monsieur Daniel WOHLHUTER prend le gouvernail des deux groupements et la feuille de route est conséquente mais avec la CARA, la Région Alsace, les deux départements, le CRPF, Forêt Privée d'Alsace, le Syndicat, FIBOIS Alsace et COSYLVAL votre conseil d'administration est déterminé pour le réaliser.

N'oubliez pas notre grand voyage de mai: la découverte de l'Autriche et de ses forêts ... il reste encore des places.

*Joyeuses fêtes de fin d'année
à toutes et tous
et mes meilleurs vœux pour 2014*

Votre Président,
Jean-Louis GOSSET

Une éclaircie dans un massif morcelé

Cet épisode de nos actions en petites forêts privées démarre en 2008, sous l'impulsion de l'Association Syndicale Autorisée (ASA dans la suite de l'article) de l'Altenberg. Cette association de propriétaires forestiers existe alors depuis une vingtaine d'années, créée à l'époque pour la réalisation d'une route forestière. Durant cette période, quelques coupes ont eu lieu, mais l'essentiel du massif reste encore peu exploité et les peuplements vieillissent. C'est alors que Bois et Forêts et le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF) sont sollicités pour dynamiser les propriétaires en leur proposant une coupe d'éclaircie, ayant pour but d'améliorer les peuplements.

C'est chose faite les années suivantes.

Un premier chantier a lieu en 2009 regroupant 3 propriétaires (1,80 ha pour 6 parcelles). Un second intervient en 2012 concernant 5 propriétaires (1,20 ha pour 10 parcelles). Ces chantiers ont permis de sortir 180 m³ de bois de chauffage et 130 m³ de bois d'œuvre.



Eclaircie d'amélioration

Venons-en maintenant au dernier chantier réalisé début 2013 et son préalable

Des routes existent, mais leur éloignement ne permettait pas de sortir les bois dans des conditions satisfaisantes. Je rappelle que nous nous situons sur le versant nord de l'Altenberg, où la pente nécessite de câbler les bois avant de les positionner sur une des routes. L'ASA décide de créer une piste de débarquement de 700m, localisée entre les deux routes «grumiers». La piste est créée en 2012, dans le cadre de l'ASA. L'opération est financée par les fonds propres de l'ASA, aidée par des subventions de l'Etat et une participation de la commune de Neuve-Eglise.

Nous arrivons enfin au 3^e chantier de début 2013.

Le secteur est desservi grâce à la nouvelle piste, et concerne cette fois 2,80 ha pour **17 propriétaires** (26 parcelles). Cette coupe d'amélioration¹ a permis de

¹ Coupe d'amélioration: récolter quelques gros bois arrivés à maturité, desserrer les bois moyens, de façon à laisser la place aux plus petits et faire «grossir» les bois moyens d'avenir.

vendre 123 m³ de bois d'œuvre (sapins essentiellement) et 158 m³ de feuillus (hêtre) de qualité bois de chauffage.

Le revenu de la coupe a été de **7350€** pour les propriétaires, et bien sûr, **le peuplement peut continuer de croître en qualité et en volume.**

Comment cette somme est-elle répartie?

Lors du martelage (marquage des bois à couper), chaque arbre est numéroté, et repéré ensuite sur la parcelle dont on recherche les limites.

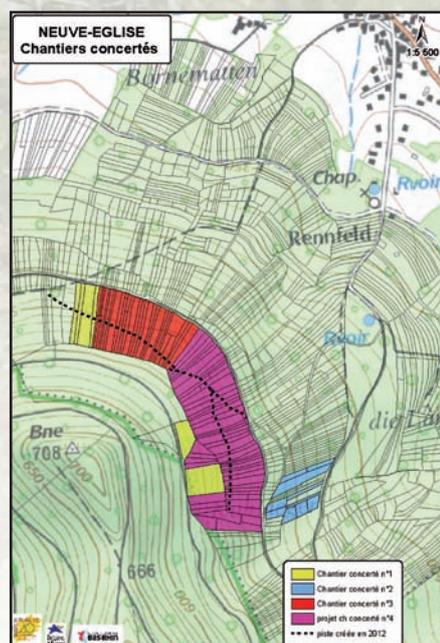
Chaque arbre marqué est donc affecté au propriétaire de la parcelle. Nous sommes très attachés à cette méthode: un décompte précis est adressé à chaque propriétaire comportant la liste de ses arbres avec leur qualité, ainsi qu'une grille de prix. A l'issue du chantier, chacun reçoit le décompte final net, tous frais déduits (bucheronnage-débardage, suivi du chantier et frais de transport en scierie).

Que conclure?

Le morcellement n'est pas rédhibitoire. Grâce à l'aide des collectivités (Etat, Région et Conseil Général) concrétisée par des techniciens, ce type de chantier peut être mis en œuvre, malgré sa complexité et le temps de préparation. Nous sommes dans le cas d'un chantier «pilote», encadré par le Plan d'Actions Sylvicoles (PAS) de l'ASA de l'Altenberg. D'autres interventions sont prévues à Neubois, Scherwiller et bien sûr Neuve-Eglise l'hiver 2013/2014.

Ces actions permettent aux propriétaires de recevoir un revenu. Les bois coupés sont vendus localement, et contribuent à faire travailler la filière bois régionale. Enfin, la forêt s'en trouve mieux et les beaux arbres d'avenir pousseront dans de meilleures conditions.

Marc DEBUS



Les chantiers de 2009 à 2013

Marché du Bois : perspectives automnales

Des prix très bons sur presque tous les produits, devant inciter les coopérateurs à mettre en marché leurs bois.

BOIS D'ŒUVRE

Marché de la charpente-fermette résineuse

La situation est pour l'instant bonne pour les propriétaires forestiers producteurs : les niveaux de prix, ayant enregistré une nouvelle hausse au mois d'octobre, ont retrouvé leur niveau de 2011 et presque ceux d'avant crise (2007). Cette situation s'explique par des stocks exceptionnellement faibles chez les scieurs, due à 2 éléments :

- un printemps très pluvieux ayant retardé la sortie des bois de forêt,
- une tension traditionnelle sur le bassin d'approvisionnement Vosges-Forêt Noire du fait d'un déséquilibre structurel entre capacités de sciage et possibilités d'exploitation.

Cette **bonne situation de vente de bois rond** ne doit pas cependant masquer une plus grande incertitude sur l'aval de cette filière. En effet, plusieurs facteurs laissent beaucoup de scieurs dans le flou quant aux perspectives d'avenir :

- D'un point de vue conjoncturel, l'hiver approche, et avec le froid et les précipitations, c'est une période traditionnelle de ralentissement du secteur du bâtiment et de la construction. Les ventes des scieurs vers leurs clients traditionnels (distributeurs de matériaux, constructeurs) ralentissent donc.

- D'un point de vue structurel, les mises en chantier et les permis de construire en France sont en ralentissement en 2013, et laissent beaucoup de scieurs dans l'incertitude quant à une reprise au printemps 2014.



Scierie SCHMITT à Sainte-Croix-aux-Mines

- Par ailleurs, cet état de fait est contrebalancé par un gain de parts de marchés des scieurs français sur le marché domestique, dû à une baisse des exportations des scieries allemandes vers la France (par ricochet de la reprise des exportations des scieurs scandinaves vers l'Amérique du Nord, en situation de reprise économique plus marquée que l'Europe de l'Ouest).

Prix de matière première en hausse, marché aval atone les empêchant de répercuter cette hausse sur leurs clients, la trésorerie de ces scieries est mise en difficulté : **ce marché reste fragile**. COSYLVAL suit attentivement cette situation afin de garantir le paiement des bois à ses coopérateurs.

Marché de l'emballage

Là aussi, la situation est contrastée. L'activité est normale à bonne chez certains de nos clients ; d'autres sont en posture plus délicate. Le souci majeur chez les scieurs de palette et d'emballage reste l'approvisionnement en matière première, rendu difficile par la concurrence exercée par le bois-énergie. Conséquence directe pour les sylviculteurs : les **prix sont stables**, voire en légère hausse, et la **demande, en quantité, soutenue**.



Scierie WEBER à Wangenbourg



Scierie SIAT à Urmatt

Marché feuillu

La demande sur le **chêne** cet automne est forte. Les scieurs sont en manque de matière première pour 2 raisons :

- reprise des exportations de grumes de chêne vers la Chine, de nouveau demandeuse ;
- conditions de débardage automnales difficiles.

Le marché du **hêtre** connaît une légère reprise, avec une hausse de prix modérée.

Concernant les **feuillus précieux**, le frêne a le vent en poupe (même sur les petits bois), les merisiers et noyers sont, eux, peu recherchés.

On note enfin un frémissement positif du marché du déroulage pour le **peuplier**.

BOIS D'INDUSTRIE

C'est également un marché touché de manière générale par une **forte tension sur la matière première**, en concurrence directe avec le secteur du bois-énergie. COSYLVAL continue à soutenir ce secteur, en livrant des produits de manière régulière : c'est un marché générant plus d'emploi et de valeur-ajoutée que celui de l'énergie.

Bois de papeterie

La disparition de la papeterie STRACEL du groupe UPM-Kymmene en décembre 2012 a eu peu d'incidence pour les producteurs de bois-rond comme COSYLVAL : la demande continue d'exister, notamment en Allemagne. De manière générale, le volume affecté à cette utilisation baisse sur le massif Vosgien ou en Forêt-Noire : le stade de première éclaircie sur les peuplements de sapin et d'épicéa commence à être dépassé. Par conséquent, là encore, les prix ont légèrement augmenté à l'automne 2013.

Bois de trituration

La demande est soutenue, notamment à l'export vers l'Allemagne ou le Luxembourg. La disparition (prévue?) de l'usine DEPALOR s'est fait très peu ressentir. Les prix sont stables.

BOIS-ENERGIE

Les **demandes de matière première affluent**, de la part d'industriels, de collectivités, et de divers opérateurs spécialisés. De grosses unités consommatrices en Alsace (Roquette, 120 000 T ; Blue-Paper, 80 000 T, chaufferie de Saint-Louis, scierie Siat-Braun, ...) ou dans les régions limitrophes (chaufferies de Metz, Forbach, ...) drainent des quantités très importantes de bois rond et de plaquettes forestières. Les prix pratiqués permettent désormais de couvrir les frais d'exploitation et de broyage, voire de rémunérer les propriétaires de ces produits ou rémanents bois de faible qualité.

Gaël LEGROS, directeur de COSYLVAL



De l'énergie entre les mains

Les dégâts de cervidés en forêt : coût de la purge des pourritures



Cherchez l'erreur

Les populations de cervidés, cerfs et chevreuils, sont abondantes en forêt et encore plus sur l'ensemble du massif vosgien. Les Vosges du Nord ne sont pas en reste avec en moyenne 12 têtes / 100 hectares mais le milieu gréseux n'est pas très riche et se contenterait volontiers de 6 têtes / 100 hectares.

Cette situation n'est pas nouvelle mais en grande partie héritée; une éclaircie résineuse a été réalisée dans la forêt du Hinterwald à Bust. Le village de Bust, près de Phalsbourg, se trouve en lisière du grand massif des Vosges du Nord et sur la route des grands massifs forestiers lorrains tels que Fénétrange; cette forêt est une voie de transit et il n'est pas rare d'y rencontrer des hardes de cerfs.

Des épicéas blessés et une perte nette

La parcelle résineuse éclaircie est une futaie régulière d'épicéas de 45 ans sur 0,50 hectares; cette éclaircie a été réalisée en novembre 2013 et a produit 51 M3 de grumes résineuses de qualités charpente ou emballage pour 78 arbres. Trois éclaircies précédentes avaient déjà enlevé les arbres les plus écorçés.

Les épicéas présentaient régulièrement d'anciens écorçages qui avaient engendrés des pourritures et ont donc nécessité des purges, 64 tiges soit 82%. Ces purges d'épicéas, de 1 à 6 mètres de longueur, ont été abandonnées sur le parterre de la coupe et ont représenté 5,3 M³ sur 96 mètres linéaires.

La perte financière est de 413 €.

Un handicap futur

Cette éclaircie a aussi pour objectif d'engager la régénération naturelle. Les branches et les rémanents vont un peu gêner le gibier et peut-être protéger les jeunes semis mais cela ne sera certainement pas suffisant pour entraver l'appétit vorace des cervidés; un petit enclos pourra se mettre en place pour poursuivre cet observatoire faune - flore du Hinterwald.

Jean BRAUD



Quatre rondins purgés

Les Rendez-vous de l'hiver

Vendredi 15 février 2014

à La Petite Pierre

Atelier comptage et estimation à la Forêt école

Vendredi 1^{er} mars 2014

à Mutzig

Atelier martelage dans la Forêt école

Vendredi 21 mars 2014

Vosges du Nord

L'énergie des forêts dans les Vosges du Nord



Des truffes en Alsace

Il existe une quinzaine d'espèces de truffes en France dont six représentent un réel intérêt culinaire. Les plus connues sont la truffe noire du Périgord (*Tuber melanosporum*); la truffe de Bourgogne (*Tuber uncinatum*) et la truffe blanche (*Tuber magnatum*). La truffe de Bourgogne est la plus adaptée aux climats et aux sols alsaciens.



Histoires de truffes

La truffe est un champignon mycorhizien c'est-à-dire une association symbiotique entre un champignon et les racines d'un arbre.

La truffe est strictement inféodée aux sols calcaires, pH de 7 à 8, ce qui la limite en Alsace aux collines sous - vosgiennes (Bastberg - Dreispitz ...), à une partie de



Histoires de truffes

l'Alsace bossue (Berg - Butten ...) et à quelques stations calcaires du Ried. L'analyse du sol est fondamentale que ce soit via des guides de sols, des cartes géologiques ou une analyse de sol par un laboratoire spécialisé.

Le sol calcaire est un critère fondamental.

Les sols agricoles sont pauvres en champignons, au contraire des sols forestiers, et seront donc nettement plus favorables à la propagation de la truffe. Un verger truffier peut commencer à produire à partir de 5 à 8 ans; la production peut atteindre 20 – 90 kg / hectare à partir de la 12^e année. Les essences hôtes possibles de la truffe de Bourgogne sont le charme, le cèdre, les noisetiers, le hêtre, le charme-houblon, le pin noir d'Autriche, le chêne pubescent, le chêne pédonculé et le tilleul à petite feuille.

Bois et Forêts 67 a organisé une journée consacrée à la truffe le vendredi 25 octobre 2013 dans la région de Saverne.

Quelques précurseurs se sont déjà lancés avec succès dans cette aventure. La trentaine de participants a pu visiter une truffière plantée en 2003 et qui est aujourd'hui en production; une démonstration de recherche a permis de trouver plusieurs truffes pour près de 210 grammes ce même vendredi.

Une commande groupée de plants truffiers est prévue cet hiver, le 3 février 2014; si des adhérents sont intéressés il faudra se manifester au plus tard en janvier prochain.

Claude HOH



Plantation de noisetiers truffiers



Bois et Forêts 67

ISSN 2109 - 568 X - Dépôt légal : Juin 2010

2, rue de Rome - 67309 Schiltigheim
Tél. 03 88 19 17 92 - Fax 03 88 62 42 73
Courriel : boisforets.67@wanadoo.fr
Site internet : www.boisforets67.fr

Directeur de publication :
Jean-Louis GOSSET

Rédacteur :
Claude HOH

Avec le soutien de

